



**Sport-passion**  
Sylvain Gourbal  
fin marcheur

P. 9



**Ginestas**  
"Le Casino",  
lieu de mémoire

P. 13

## LITTORAL

Mystérieuses plaies sur les mammifères marins

# Dauphins échoués : une gaffe espagnole ?

Un chercheur du labo de Banyuls demande des crédits d'étude

■ « Dans 95 % des cas de dauphins échoués, les animaux ont péri dans des filets de pêche ». En bonne scientifique, Monica Müller connaît l'axiome général mais se refuse à affirmer sans preuve ce qui a pu précisément causer la mort de vingt-cinq dauphins échoués sur les plages de l'Aude et des P.-O. entre la mi-janvier et la mi-mars de cette année.

Au laboratoire d'océanologie de Banyuls où ce chercheur a réalisé sa thèse sur les dauphins solitaires et se prépare à la soutenance, on n'est sûr que d'une chose : toute hypothèse de maladie virale ayant provoqué des lésions, a été écartée par les analyses réalisées dernièrement. Cependant, Monica Müller espère bien trouver les crédits nécessaires pour pousser la recherche sur les causes de la mort mystérieuse des dauphins retrouvés avec deux plaies sur nos plages. Elle va en faire la demande et pense obtenir un financement franco-espagnol pour trouver enfin l'explication au phénomène afin de prendre des mesures avant que cela ne se reproduise l'an prochain. Car on a observé et repéré pour la deuxième année consécutive ce phénomène de plaie double sur des dauphins échoués sur deux/trois mois pendant la même période de l'année. « Pourquoi des prédateurs s'arrêteraient-ils à une période précise du calendrier ? » s'interroge-t-elle, « ça ne tient pas ». Même si deux ou trois dauphins présentant les mêmes symptômes ont été découverts en dehors de la période incriminée.

D'une source proche de cette enquête, confiée à la gendarmerie maritime de Port-Vendres, on apprendait qu'une hypothèse qui fut parmi les premières à être évoquées (avant celle, fantasmagique, d'animaux portant des charges explosives pour l'armée) redevenait d'actualité, après la découverte d'un élément nouveau. Les plaies trouvées sur les animaux morts présentent en effet un même écartement d'environ 9 cm. Cette distance entre deux trous faisait penser à des gaffes de pêcheurs mais ne coïncide pas du



Dauphin mort et échoué sur nos plages : l'enquête pourrait avoir avancé.

tout avec celles utilisées par les pêcheurs régionaux. En outre, l'absence de trace de filets sur la peau très sensible des cétacés rendait cette éventualité peu probable.

Pourtant, cet écartement entre les trous observés semble correspondre à une gaffe particulière utilisée par des pêcheurs espagnols. Selon des pêcheurs locaux interrogés sur les périodes de campagne, les mois de janvier à mars correspondent effectivement à celle de thoniers espagnols croisant en Méditerranée.

**Deux  
trous à  
9 centimètres  
d'écart**

Reste que pour l'instant, nous n'avons pu trouver trace de cette gaffe espagnole même si certains pêcheurs du secteur de Port-Vendres disent en avoir vu dans des camions espagnols venant à la Criée de Port-la-Nouvelle. La gendarmerie maritime qui mène cette enquête est en contact avec la Guardia civil espagnole et n'a pas encore rendu ses conclusions.

La police espagnole ne semblerait pas très prompte à coopérer dans cette affaire, selon une autre source proche de l'enquête. L'affaire des dauphins morts est bien délicate en effet quand on sait le contentieux qui oppose la France et l'Espagne sur la pêche. ●

O.B.